NICE MATIN – Mardi 09 juillet 2019

« Curie Team pro » : 4 lycéens primés au concours des Meilleurs apprentis de France

« Je suis convaincu que c'est la meilleure manière de promouvoir et valoriser la filière professionnelle », résume fièrement Christophe Moreau, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Pierre-et-Marie Curie. Il faut dire que les élèves de la « Curie Team Pro » se sont particulièrement illustrés cette année en participant au concours de Meilleur apprenti de France.

Créée il y a trois ans, la « Curie Team Pro » est un dispositif innovant réunissant des professeurs et des élèves du lycée professionnel autour d'un projet commun : préparer des concours. Tout au long de l'année, chaque jeune construit puis présente un « chef-d'œuvre » représentatif de son talent et de son savoir-faire.

5 projets en finale

Au total, le cru 2019 a remporté 16 médailles à l'échelle départementale, 10 au niveau de la région et 4 en finale nationale fin juin. Sur les cinq « chefs-d'œuvre » présentés, ceux de Léa Oliveiro, Damien Pauget et Evan Murris pour les « métiers de l'Enseigne et de la Signalétique » et celui de Bastien Abadie pour son projet d'installation sanitaire ont reçu la médaille d'or. *« Ce qui fait de notre établissement le premier lycée de l'académie en termes de résultats »*, rappelle Christophe Moreau, comme un pied de nez au principal concurrent du lycée Curie : Les Eucalyptus, à Nice. *« C'est une très belle vitrine pour notre établissement qui nous permet de montrer que Pierre-et-Marie Curie peut aussi exister au-delà des terres mentonnaises. »*

Et d'ajouter : *« On attache une grande importance à accompagner spécifiquement chaque élève. Il y a, chez nous, des jeunes qui arrivent à 4 de moyenne et réussissent. La filière professionnelle doit être un vrai choix et non un choix par défaut »*.

M.C.

De haut en bas : Evan, Damien, Bastien et Léa. (Photos J.-F.O.)

NICE MATIN – Mercredi 26 juin 2019

Curie : la « dream » team pro primée lors d'une cérémonie

Les lycéens de la 3e édition de la « Curie team pro » ont été récompensés pour leur participation aux concours professionnels. Cinq projets sont encore en finale des « Meilleurs apprentis de France »

Boîtes à outils, ballons de foot, sacs aux couleurs tendance et même cinq kilos de Lego pour un lycéen très privilégié… Ce jour-là, l'esprit de Noël s'était emparé de Pierre-et-Marie-Curie. Des cadeaux dans la hotte du lycée mentonnais, comme s'il en neigeait… en plein été ! Lors d'une cérémonie – organisée dans l'enceinte de l'établissement – les dix-sept élèves de la « Curie team pro » ont été récompensés (et même très gâtés) pour leur investissement tout au long de l'année scolaire.

Les élèves de la « Curie team pro » ont été récompensés pour leur investissement tout au long de l'année.

« Donner un sens à l'enseignement reçu »

L'événement s'est déroulé en présence de personnalités et d'élus locaux mais aussi des entreprises partenaires de l'établissement.

Créée il y a trois ans, la « Curie team pro » est un dispositif innovant réunissant des professeurs et des élèves du lycée professionnel autour d'un projet commun : préparer des concours. Tout au long de l'année, chaque jeune construit puis présente une « œuvre » représentative de son talent et de son savoir-faire.

Cette année, la grande majorité des membres de la « team » de Curie a participé à la compétition des « Meilleurs apprentis de France ». Au total, le « cru 2019 » a réuni 16 médaillés à l'échelle départementale et 10 au niveau de la région. Cinq pièces ont été sélectionnées pour la finale nationale qui se déroulera – demain et jusqu'à dimanche – à la Roche-Sur-Yon.

Une autre partie de la « dream » team pro a participé aux Olympiades des métiers. Il y a quelques mois, Julien Ros a défendu les couleurs de Menton en finale nationale (*lire par ailleurs*).

« *Ce dispositif permet de valoriser la filière professionnelle de notre lycée – qui compte 200 élèves – et de lutter contre les stéréotypes. La "Curie team pro", c'est aussi donner un sens à l'enseignement reçu* », résume Dominique Ramo, proviseur du lycée au cours de la cérémonie. « *Il s'agit aussi d'aider nos élèves à prendre confiance en eux et à trouver du travail* », ajoute Christophe Moreau, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.

« Vous êtes l'avenir »

À souligner que l'aventure « Curie team pro » a commencé avec seulement six élèves. Aujourd'hui, le challenge réunit 9 % des effectifs des filières professionnelles dont trois jeunes lycéennes. Une féminisation qui n'a pas échappé à l'œil affûté d'Alexandra Valetta-Ardisson, députée de la 4e circonscription. « *Cela montre que ces filières sont aussi adaptées aux femmes* », commente-elle avec un brin de satisfaction. Et d'ajouter : « *La voie professionnelle est parfois décriée. Pourtant, c'est une partie de l'avenir. Vous êtes l'avenir !* »

À l'issue des prises de paroles, les élèves ont tous reçu une médaille de l'Assemblée nationale. La cérémonie s'est achevée avec une requête plutôt inattendue de la députée : rafraîchir l'uniforme ! En cause, le traditionnel polo bleu marine qui avait fait l'objet de toutes les discussions lors de la cérémonie et même durant les discours ! Un « fashion faux pas » validée par les trois lycéens de la Curie team pro.

Rendez-vous donc l'année prochaine avec de nouveaux élèves et – peut-être – un dress code plus *fashionable* pour les filles.

Stéphanie WIELE
Photos : J-F Ottonello et S.W

Les médaillés

■ **Électrotechnique**
Trois candidats ont participé et remporté deux médailles d'or et une médaille d'argent. Le projet d'Andrew Simonetti a été sélectionné pour les évaluations nationales.

■ **Installateur sanitaire**
Deux candidats ont participé et remporté une médaille d'or et une médaille d'argent. Le projet de Bastien Abadie a été sélectionné pour les évaluations nationales.

■ **Préparation et réalisation d'ouvrages électriques**
Quatre candidats ont participé et remporté trois médailles d'or et une médaille d'argent.

■ **Métiers de l'enseigne et de la signalétique**
Sept candidats ont participé et remporté quatre médailles d'or, deux médailles d'argent et une médaille de bronze. Les projets de Damien Pauget, Léa Oliviero et Evan Murris ont été sélectionnés pour les évaluations nationales.

Les Olympiades : Julien est classé 4e

Élève en bac pro « Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés » (Melec), Julien Ros (*photo*) a participé aux Olympiades des métiers dans la catégorie « contrôle industriel ». Après avoir été sélectionné pour faire partie de l'équipe régionale, Julien Ros a défendu sa place lors de la finale nationale qui s'est déroulée à Caen en décembre dernier. Le Mentonnais est arrivé à la quatrième marche du podium dans sa catégorie. « *Je suis très heureux d'avoir participé à cette compétition* », confie Julien. Et d'ajouter combatif : « *J'ai pris confiance en moi et j'envisage même de participer de nouveau aux Olympiades l'année prochaine.* »

5 projets présentés dès demain en finale nationale !

Les élèves de la « Curie team pro » ont travaillé d'arrache-pied durant des mois pour préparer le concours des « Meilleurs apprentis de France » (MAF).

Après les épreuves départementales et régionales, les « chefs-d'œuvre » de cinq élèves du lycée Curie (*voir photos*) ont été choisis pour concourir à la finale qui se déroulera à partir de demain et jusqu'à dimanche à La Roche-sur-Yon. « *C'est un peu de pression car j'ai passé une centaine d'heures sur mon projet* », confie Bastien Abadie. Certains lycéens ont même travaillé au dehors des heures de cours. « *Il fallait faire tous les ajustements sur nos structures pour que tout soit prêt à temps* », rajoute Damien Pauget. Pour Léa Oliviero, ce concours lui a permis de gagner en confiance. « *C'est très gratifiant de construire une pièce de ses mains, de A à Z. Ça pousse à se surpasser et à aller plus loin.* » Au-delà de l'aspect compétitif, la « Curie team pro », c'est aussi encourager l'entraide et le travail de groupe.

« *Même si la compétition est individuelle, nous avons vécu l'aventure à plusieurs et il fallait se soutenir et ne pas baisser les bras* », témoigne Evan Murris. Pour Andrew Simonetti, la participation au concours MAF l'a conforté dans son envie de poursuivre dans la voie professionnelle. « *Je préfère la pratique à la théorie. C'est le travail manuel et concret qui me motive.* »

De haut en bas et de gauche à droite : Léa, Damien, Bastien, Evan et Andrew. Les cinq lycéens sont encore en compétition pour la finale nationale des « Meilleurs apprentis de France ».

HOTEL de REGION MARSEILLE – Lundi 16 septembre 2019

nice-matin
Mercredi 26 juin 2019

Curie : la « dream » team pro primée lors d'une cérémonie

Les lycéens de la 3e édition de la « Curie team pro » ont été récompensés pour leur participation aux concours professionnels. Cinq projets sont encore en finale des « Meilleurs apprentis de France »

Boîtes à outils, ballons de foot, sacs aux couleurs tendance et même cinq kilos de Lego pour un lycéen très privilégié… Ce jour-là, l'esprit de Noël s'était emparé de Pierre-et-Marie-Curie. Des cadeaux dans la hotte du lycée mentonnais, comme s'il en neigeait… en plein été ! Lors d'une cérémonie – organisée dans l'enceinte de l'établissement – les dix-sept élèves de la « Curie team pro » ont été récompensés (et même très gâtés) pour leur investissement tout au long de l'année scolaire.

Les élèves de la « Curie team pro » ont été récompensés pour leur investissement tout au long de l'année.

« Donner un sens à l'enseignement reçu »

L'événement s'est déroulé en présence de personnalités et d'élus locaux mais aussi des entreprises partenaires de l'établissement.

Créée il y a trois ans, la « Curie team pro » est un dispositif innovant réunissant des professeurs et des élèves du lycée professionnel autour d'un projet commun : préparer des concours. Tout au long de l'année, chaque jeune construit puis présente une « œuvre » représentative de son talent et de son savoir-faire.

Cette année, la grande majorité des membres de la « team » de Curie a participé à la compétition des « Meilleurs apprentis de France ». Au total, le « cru 2019 » a réuni 16 médailles à l'échelle départementale et 10 au niveau de la région. Cinq pièces ont été sélectionnées pour la finale nationale qui se déroulera – demain et jusqu'à dimanche – à la Roche-Sur-Yon.

Une autre partie de la « dream » team pro a participé aux Olympiades des métiers. Il y a quelques mois, Julien Ros a défendu les couleurs de Menton en finale nationale (*lire par ailleurs*).

« *Ce dispositif permet de valoriser la filière professionnelle de notre lycée – qui compte 200 élèves – et de lutter contre les stéréotypes. La "Curie team pro", c'est aussi donner un sens à l'enseignement reçu* », résume Dominique Ramo, proviseur du lycée au cours de la cérémonie. « *Il s'agit aussi d'aider nos élèves à prendre confiance en eux et à trouver du travail* », ajoute Christophe Moreau, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.

« Vous êtes l'avenir »

À souligner que l'aventure « Curie team pro » a commencé avec seulement six élèves. Aujourd'hui, le challenge réunit 9 % des effectifs des filières professionnelles dont trois jeunes lycéennes. Une féminisation qui n'a pas échappé à l'œil affûté d'Alexandra Valetta-Ardisson, députée de la 4e circonscription. « *Cela montre que ces filières sont aussi adaptées aux femmes* », commente-elle avec un brin de satisfaction. Et d'ajouter : « *La voie professionnelle est parfois décriée. Pourtant, c'est une partie de l'avenir. Vous êtes l'avenir !* »

À l'issue des prises de paroles, les élèves ont tous reçu une médaille de l'Assemblée nationale. La cérémonie s'est achevée avec une requête plutôt inattendue de la députée : rafraîchir l'uniforme ! En cause, le traditionnel polo bleu marine qui avait fait l'objet de toutes les discussions lors de la cérémonie et même durant les discours ! Un « fashion faux pas » validée par les trois lycéens de la Curie team pro.

Rendez-vous donc l'année prochaine avec de nouveaux élèves et – peut-être – un dress code plus *fashionable* pour les filles.

Stéphanie WIÉLÉ
Photos : J-F Ottonello et S.W

Les médaillés

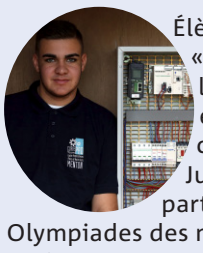
Électrotechnique
Trois candidats ont participé et remporté deux médailles d'or et une médaille d'argent. Le projet d'Andrew Simonetti a été sélectionné pour les évaluations nationales.

Installateur sanitaire
Deux candidats ont participé et remporté une médaille d'or et une médaille d'argent. Le projet de Bastien Abadie a été sélectionné pour les évaluations nationales.

Préparation et réalisation d'ouvrages électriques
Quatre candidats ont participé et remporté trois médailles d'or et une médaille d'argent.

Métiers de l'enseigne et de la signalétique
Sept candidats ont participé et remporté quatre médailles d'or, deux médailles d'argent et une médaille de bronze. Les projets de Damien Pauget, Lea Oliviero et Evan Murris ont été sélectionnés pour les évaluations nationales.

Les Olympiades : Julien est classé 4e



Élève en bac pro « Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés » (Melec), Julien Ros (*photo*) a participé aux Olympiades des métiers dans la catégorie « contrôle industriel ». Après avoir été sélectionné pour faire partie de l'équipe régionale, Julien Ros a défendu sa place lors de la finale nationale qui s'est déroulée à Caen en décembre dernier. Le Mentonnais est arrivé à la quatrième marche du podium dans sa catégorie. « *Je suis très heureux d'avoir participé à cette compétition* », confie Julien. Et d'ajouter combatif : « *J'ai pris confiance en moi et j'envisage même de participer de nouveau aux Olympiades l'année prochaine.* »

5 projets présentés dès demain en finale nationale !

Les élèves de la « Curie team pro » ont travaillé d'arrache-pied durant des mois pour préparer le concours des « Meilleurs apprentis de France » (MAF).

Après les épreuves départementales et régionales, les « chefs-d'œuvre » de cinq élèves du lycée Curie (*voir photos*) ont été choisis pour concourir à la finale qui se déroulera à partir de demain et jusqu'à dimanche à La Roche-sur-Yon. « *C'est un peu de pression car j'ai passé une centaine d'heures sur mon projet* », confie Bastien Abadie. Certains lycéens ont même travaillé au dehors des heures de cours. « *Il fallait faire tous les ajustements sur nos structures pour que tout soit prêt à temps* », rajoute Damien Pauget. Pour Léa Oliviero, ce concours lui a permis de gagner en confiance. « *C'est très gratifiant de construire une pièce de ses mains, de A à Z. Ça pousse à se surpasser et à aller plus loin.* » Au-delà de l'aspect compétitif, la « Curie team pro », c'est aussi encourager l'entraide et le travail de groupe.

« *Même si la compétition est individuelle, nous avons vécu l'aventure à plusieurs et il fallait se soutenir et ne pas baisser les bras* », témoigne Evan Murris. Pour Andrew Simonetti, la participation au concours MAF l'a conforté dans son envie de poursuivre dans la voie professionnelle. « *Je préfère la pratique à la théorie. C'est le travail manuel et concret qui me motive.* »

De haut en bas et de gauche à droite : Léa, Damien, Bastien, Evan et Andrew. Les cinq lycéens sont encore en compétition pour la finale nationale des « Meilleurs apprentis de France ».

VISITE SITE SCHNEIDER

NOVEMBRE 2019 – T MELEC

NICE MATIN – Vendredi 03 mai 2019

De futurs Sauveteurs secouristes du travail au lycée Curie

Pas de Baccalauréat pour eux cette année, mais une jolie récompense tout de même à la clé.

Les vingt-six délégués des classes de seconde du lycée mentonnais Pierre-et-Marie Curie (issus des filières générales, mais aussi professionnelles et technologiques) se sont en effet vu remettre un certificat de Sauveteur secouriste du travail (SST). Après avoir suivi 14 heures de formation, étalées tout le long du mois de janvier.

Le rôle d'un Sauveteur secouriste du travail ? Porter les premiers secours à toute victime d'un accident du travail ou d'un malaise, être acteur de la prévention dans son entreprise.

À l'origine de cette démarche – relativement rare dans l'Académie – un souhait du proviseur du lycée Curie, Dominique Ramo, et du directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques, Christophe Moreau.

Diplôme reconnu

L'organisation et le contenu de cette formation – intégralement financée par l'établissement – répondent à des critères très stricts. Et pour cause : ils sont définis par la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, sur proposition de l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS).

Dispensée par Emmanuel Mas, formateur SST dans l'académie de Nice, elle repose en fait sur quatre validations. Définies ainsi sur le site de l'INRS : « *maîtriser la conduite à tenir et les gestes de premiers secours (mettre en sécurité la personne accidentée, réagir face à un saignement ou un étouffement, utiliser un défibrillateur…), savoir qui et comment alerter dans l'entreprise ou à l'extérieur de l'entreprise, repérer les situations dangereuses dans son entreprise et savoir à qui et comment relayer ces informations dans l'entreprise, participer éventuellement à la mise en œuvre d'actions de prévention et de protection* ».

L'initiative, entamée il y a deux ans au sein de l'établissement sera naturellement renouvelée l'an prochain.

A.R.

Les 26 délégués des classes de seconde du lycée Pierre-et-Marie Curie se sont récemment vu remettre leur diplôme de SST. (DR)

nice-matin
Mercredi 4 septembre 2019

Le recteur d'académie en visite au lycée Paul-Valéry

Dans le cadre de sa première rentrée dans l'académie de Nice, Richard Laganier est venu hier à la rencontre des élèves et personnels travaillant en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis)

Pour sa première rentrée dans l'académie de Nice, le recteur, Richard Laganier – arrivé en avril – a tenu à se rendre au lycée Paul-Valéry de Menton. Afin d'observer comment se déroule l'accueil des élèves handicapés au sein de ce que l'on appelle, dans le jargon, une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire).
Accompagné de représentants de l'Éducation nationale et de politiques (parmi lesquels le maire de Menton et la députée de la circonscription), accueilli par les responsables du lycée – Pascale Monrosty et Jean-Sébastien Beugin – il a pu d'emblée constater que le projet d'école inclusive était déjà, ici, une réalité. Tout étant mis en œuvre pour que les élèves handicapés se sentent bien dans l'établissement et progressent.

Le recteur a pu rencontrer les équipes pédagogiques et les élèves scolarisés en Ulis.

« Tirer le meilleur d'eux »

La coordonnatrice Ulis, Martine Marincola, explique qu'une telle unité consiste à *« aider ces élèves à réussir »*. Pour ce faire, un intérêt tout particulier est porté à l'ouverture culturelle et artistique. Via, notamment, des projets autour du théâtre mêlant jeunes en situation de handicap et lycéens de cursus traditionnel. Invitant à les faire se rencontrer. Et à changer – par la force des choses – le regard des autres adolescents sur les jeunes scolarisés en Ulis. L'infirmière de l'établissement, Claire Liebert, note cela dit qu'ils sont déjà *« très bienveillants, ils les ont bien intégrés. Ils viennent même nous prévenir si l'un d'eux va mal »*.
Selon Martine Marincola, la réussite du dispositif de soutien repose par ailleurs sur *« deux personnes précieuses »* : les AVS (assistantes de vie scolaire) qui les accompagnent en classe. Et aident les professeurs à assurer une cohésion. L'une d'entre elles, Michelle, assure que *« chaque jour est une leçon de vie. Je pensais que mon métier consisterait en un soutien scolaire. Ma fonction, en réalité, est celle d'un catalyseur du savoir délivré par le professeur. Il s'agit de stimuler les élèves, leur donner confiance, les aider à prendre de l'autonomie »*, souligne-t-elle. Son rôle ne consiste pas à répéter ce que vient de dire l'enseignant, mais bien à veiller à ce que l'élève ait compris. Et à l'accompagner lors des épreuves, dans un lien de confiance. *« Dans ces situations-là, il s'agit de tirer le meilleur de lui pour qu'il puisse être considéré comme les autres »*, résume-t-elle, insistant sur le fait qu'il faut savoir travailler avec *« l'intelligence du cœur »*.

Insertion pro

Pour la coordonnatrice Ulis, Martine Marincola, il manque un maillon pour que l'inclusion des élèves soit totale : l'insertion professionnelle. *« Bien souvent, leur parcours scolaire est réussi, mais peu trouvent du travail une fois leur diplôme obtenu*, regrette-t-elle. *Il faut se retrousser les manches pour trouver une solution. »*
Dans la salle, Anne Malluret, chargée des questions relatives à l'inclusion scolaire dans la région académique lui répond que l'Éducation nationale s'est investie du sujet. *« Il existe dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse une Plateforme académique pour la formation et l'insertion professionnelle (PAFIP) dont les résultats sont bons. Il s'agit d'accompagner au-delà du projet personnel, via des partenariats avec des entreprises. »*
Son déploiement est prévu dans l'académie de Nice en 2019-2020.

Paroles d'élèves scolarisés en classe Ulis

Sagement assis autour d'une table dans la salle polyvalente, les élèves scolarisés en Ulis se présentent un à un. Anthony explique être en terminale électrotechnique au lycée Curie. Même s'il compte d'ores et déjà rempiler pour deux ans en section énergétique et climatique, avant d'aller en BTS. Lauréat du concours du meilleur apprenti de France, il compte participer cette année aux Olympiades des métiers. Comme lui, Damien a brillé au concours dans la spécialité des métiers de l'enseigne et de la signalétique. En dehors de son cursus en gestion administrative, Marina perce quant à elle dans le basket, au sein d'une équipe de Roquebrune. Fabien, lui, peut être fier d'avoir obtenu son CAP en cuisine. *« J'ai décidé d'entrer dans le monde du travail »*, souligne-t-il, indiquant avoir déposé quelques CV dans le coin de Nice. Détentrice d'un CAP et d'un bac en cuisine depuis un an, Alessia – décrite comme quelqu'un de *« très efficace, avec une grande capacité de travail »* – cherche également un emploi. Florian explique pour sa part avoir reçu de l'aide pour les cours de maths et de français. Même si pour son domaine de prédilection – le service – il n'a reçu que des *« bravos »*.
« La classe Ulis m'a beaucoup aidé. Je cherche à réussir. Tous les vendredis, entre 8 h et 9 h, nous avons un conseil de classe. S'il y a un problème dans les cours, on essaie de les résoudre », résume le très loquace Alessandro.

Projet d'une école inclusive : Menton donne l'exemple

À droite, le recteur Richard Laganier.

L'accueil des élèves handicapés dans les lycées de Menton peut-il être considéré comme un modèle ? C'est ce que le recteur tendait à signifier par sa seule présence, hier. *« Ce que l'on a vu ici, c'est le chemin que l'on doit suivre, le reflet de ce que l'on souhaite porter à échelle académique*, a-t-il commenté au terme de sa visite. *Menton est la preuve qu'un service d'école inclusive peut marcher et engage vers la réussite. »*
Si le développement de dispositifs pour le succès des élèves handicapés est une ambition portée à échelle nationale par le ministre de l'Éducation et la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, il incombe en effet aux académies de l'appliquer à leur niveau.
En tenant compte des nouveautés décidées en haut lieu : mise en place de contrats de trois ans pour les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap) et non plus d'un an – pour plus de stabilité ; mise en place d'un prérecrutement pour anticiper les demandes de personnel ; création de cellules d'écoute à destination de parents d'élèves concernés – pour être *« en réactivité par rapport aux attentes des familles »*…
Le recteur souligne que les relations entre les professeurs et le personnel d'accompagnement peuvent parfois être difficiles. Mais encore une fois, le constat est bon à Menton. *« Ici, la communauté éducative dans son ensemble s'est emparée du sujet. Cette Ulis illustre une réussite »*, note-t-il.
Indiquant que le renforcement du dispositif en faveur d'une école inclusive passera par des formations des AESH et des enseignants.
Richard Laganier a par ailleurs profité de sa venue pour interroger les professeurs sur les innovations que suppose la réforme des lycées. *« J'irai dans beaucoup d'établissements pour voir comment les choses se déroulent, prendre la mesure des transformations, des réussites, des difficultés. Dans l'idée de faire remonter tout cela au comité de suivi national »*, signale-t-il. Insinuant qu'il compte bien revenir à Menton dans un futur proche.

ALICE ROUSSELOT
Photos : J.-F. OTTONELLO